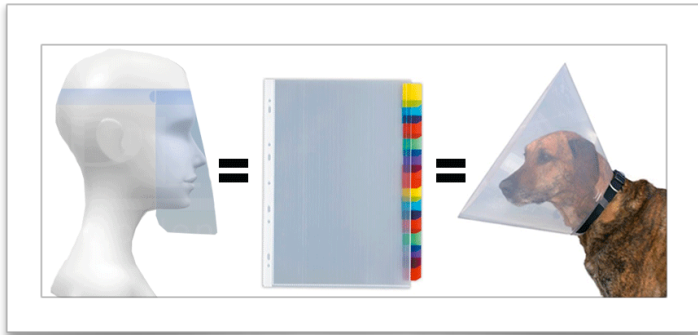


Visières de misère !



La protection de la santé des salariés fait partie des obligations qui s'imposent à l'employeur, il s'agit d'une obligation de moyens renforcée.

Dans le cas de la Fnac, il a fallu beaucoup batailler pour que la direction impose le port du masque aux clients, alors qu'il semblait pourtant évident que cette mesure était de nature à protéger les salariés, un juge l'aurait aisément compris.

Dans l'intervalle de temps nécessaire à la direction pour prendre cette mesure d'évidence, s'est donc posée la question de la visière comme autre outil de protection pour le personnel.

Même refus, motivé par des questions de couts, cette fois.

Confrontée à la décision des élus du CSE Sud de fournir sur le budget du CSE ces fameuses visières aux salariés, et donc de suppléer la carence de la société, la Fnac, un peu sous pression, a annoncé l'achat de visières.

Les visières sont arrivées en retard, mais on a pensé avoir le cul sorti des ronces...Bizarrement, la distribution n'a pas eu lieu, comme pour les masques.

Pourtant confiants dans la volonté toujours réaffirmée de la Fnac de soigner ses salariés, on avait pensé à une visière parfaitement anatomique, légère et forcément taillée dans du matériau noble, peut être même recyclable. En bref, le meilleur !

La découverte de la chose a du laisser pantois les directeurs d'établissements, au point de ne pas oser distribuer l'objet, et on peut comprendre.

Si son prix demeure un secret d'état, c'est le modèle « cheap » de chez pas cher, en vrai plastique qui floute la vision, genre « Hamilton des 80' », mais sans se limiter aux pré-pubères.

Le design très « pop art » de ce truc a du mobiliser une équipe de créatifs hors du commun, pour produire ce cornet de frites transparent, et les ergonomes à l'œuvre en ont fait une caisse de résonance qui rend pénible toute conversation.

Dit autrement, il n'est guère utilisable, sauf retaillé pour servir d'intercalaire, pour empêcher les chiens de se gratter les oreilles ou un chapon l'absence de c..... !

On attend avec impatience les futurs masques en tissus, lavables à 60°, mais nous demanderons à la Fnac d'en assurer le nettoyage puisque le port en est obligatoire.

Et puis c'est connu, à la CGT on pète dans la soie qui ne supporte pas de telles températures.